HAL
open science

Géographies des groupes socioprofessionnels retraités en France métropolitaine : structures spatiales, migrations et trajectoires résidentielles

Pierre Pistre

To cite this version:

Pierre Pistre. Géographies des groupes socioprofessionnels retraités en France métropolitaine : structures spatiales, migrations et trajectoires résidentielles. Cahiers de démographie locale, 2016, 2013/2014, pp.21-49. halshs-01475824

HAL Id: halshs-01475824

https://shs.hal.science/halshs-01475824v1

Submitted on 24 Feb 2017

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Preprint de l'article : Pistre P., 2016, « Géographies des groupes socioprofessionnels retraités en France métropolitaine : structures spatiales, migrations et trajectoires résidentielles », Cahiers de démographie locale (Néothèque), 2013/2014, pp. 21-49.

Géographies des groupes socioprofessionnels retraités en France métropolitaine : structures spatiales, migrations et trajectoires résidentielles

Pierre PISTRE [1]

Résumé

Si les retraités ont en commun un statut d'inactif, ils n'en sont pas moins hétérogènes, en particulier dans leur composition sociodémographique. Cet article propose une analyse détaillée des structures spatiales, des migrations et des trajectoires résidentielles des retraités selon leurs anciennes catégories socioprofessionnelles (PCS). Les géographies nationales de six groupes socioprofessionnels retraités sont ainsi examinées — des anciens agriculteurs aux anciens cadres et professions intellectuelles supérieures —, à partir des données détaillées du recensement de la population depuis les années 1980 et des données biographiques de l'enquête *Histoire de Vie* 2003. Une attention particulière est accordée aux dynamiques démographiques et migratoires des retraités entre les territoires à dominante urbaine et ceux à dominante rurale, ainsi qu'au sein des campagnes françaises. L'analyse souligne le poids croissant d'une majorité des populations retraitées en France métropolitaine. Elle révèle aussi la relative stabilité de la répartition des groupes socioprofessionnels retraités. Les tendances migratoires mettent en évidence la part accrue des catégories moyennes et supérieures parmi les retraités. Enfin, l'exploration des trajectoires résidentielles permet d'enrichir la connaissance des déplacements entre catégories d'espace, et selon les anciennes PCS des retraités, au cours de leur cycle de vie.

[1] Post-doctorant à l'IFSTTAR - AME – DEST, Associé à l'UMR8504 - Géographie-cités, pierre.pistre@parisgeo.cnrs.fr

Si les retraités ont en commun un statut d'inactif, ils n'en sont pas moins hétérogènes dans leur composition démographique, leurs pratiques quotidiennes, leurs désirs ou leurs besoins. Les différences sont générationnelles, en fonction de positions plus ou moins avancées dans le cycle de vie. Elles sont également socioéconomiques, tant leurs histoires professionnelles ou leurs sources de revenus sont variées et inégales (pensions de retraite, pensions de réversion, minimum vieillesse, épargnes, biens du patrimoine, etc.). Ces différences s'expriment par exemple encore par des écarts significatifs de la mortalité aux grands âges selon le diplôme et la catégorie sociale (Robert-Bobée *et al.*, 2007).

Cet article s'intéresse plus spécifiquement aux dynamiques spatiales différenciées des retraités en France métropolitaine selon leurs anciennes catégories socioprofessionnelles. Le postulat de recherche est somme toute simple : alors que le vieillissement de la population va croissant, les enjeux locaux de prise en charge des personnes âgées et des retraitées peuvent fortement diverger selon les caractéristiques sociodémographiques et socioéconomiques des populations à accompagner. Il importe ainsi de mieux connaître la géographie nationale, régionale et locale des groupes socioprofessionnels retraités en France métropolitaine.
Les traitements statistiques présentés dans l'article s'appuient pour partie sur une thèse de géographie soutenue fin 2012, qui s'intéressait au renouveau démographique des campagnes françaises et qui accordait une attention importante au rôle des retraités dans les reprises rurales contemporaines (Pistre, 2012). La typologie spatiale ici utilisée est tirée de ce travail de doctorat : une plus grande attention est de fait accordée aux espaces de campagne (encadré 1). D'une manière générale, ils ne concentrent pas les volumes de retraités les plus importants, mais ils sont ceux où sont observées les parts les plus élevées au regard des populations locales (Houillon, 2003 ; Desplanques, 2005 ; Blanchet, 2013).
Côté données statistiques, les recensements Insee de la population (RP) depuis 1982 sont surtout utilisés[2], et en particulier la nomenclature en 42 postes des professions et catégories socioprofessionnelles (PCS). Mise en place dans ses contours actuels au RP 1982 (Desrosières *et al.*, 2002), cette grille d'analyse permet de distinguer six groupes de retraités — les anciens agriculteurs exploitants, les anciens artisans, commerçants et chefs d'entreprise, les anciens cadres et professions intellectuelles supérieures, les anciennes professions intermédiaires, les anciens employés et les anciens ouvriers — et d'analyser leurs structures spatiales (partie 2) et leurs migrations résidentielles (partie 3). Les données biographiques collectées par l'enquête *Histoire de Vie* — réalisée en 2003 en collaboration entre l'Insee et l'Ined — sont enfin mobilisées pour examiner les configurations spatiales des trajectoires résidentielles des six mêmes groupes socioprofessionnels des retraités (partie 4).

[2] Ce travail a bénéficié d'une aide de l'Etat gérée par l'Agence Nationale de la Recherche au titre du programme Investissements d'avenir portant la référence ANR-10-EQPX-17 (Centre d'accès sécurisé aux données – CASD). Les fichiers détail du recensement de la population 2007 ont été exploités par l'intermédiaire du CASD (Le Gléau *et al.*, 2011), et ce après obtention d'un avis favorable lors de la session du comité du secret statistique du 7 octobre 2010. En outre, les analyses qui portent sur les recensements antérieurs ont été menées à partir des fichiers détail des RP 1982, 1990 et 1999, obtenus auprès du CMH-ADISP (Centre Maurice Halbwachs - Archives de données issues de la statistique publique), aujourd'hui membre du Réseau Quételet.

Encadré 1 – Typologie à dominante sociodémographique des campagnes et des territoires français

Toute analyse statistique agrégée, dont l'objectif premier est d'examiner les différences de répartition ou de comportement dans l'espace, doit recourir à une nomenclature de référence pour distinguer plusieurs catégories spatiales cohérentes. Celle utilisée dans l'article est tirée du travail de thèse de géographie précédemment mentionné (Pistre, 2012). Une typologie des bassins de vie français a été réalisée par classification statistique (*cf.* Annexe 1), après avoir fait le constat, d'une part, de nomenclatures Insee peu adaptées à l'étude des dynamiques rurales, et d'autre part, de l'absence de typologies actualisées proposant une définition plurielle des territoires de campagne[3].

Les principales caractéristiques de construction de la typologie sont... :
- (1) ...le choix du bassin de vie comme maille de référence, soit une unité statistique élaborée en 2003 par l'Insee pour précisément analyser la "structuration de l'espace rural" (Insee, 2003 ; Julien, 2007) ;
- (2) ...la sélection de 42 variables statistiques réparties dans trois groupes d'indicateurs : à dominante démographique sur la période 1968-2007 (peuplement et variation de la population, variations naturelles et migratoires, âges), socioéconomiques pour les années 2000 (types d'emplois, catégories socioprofessionnelles, évolution des emplois salariés et non salariés, revenus), et de logement sur la même décennie (propriété, types de logement, nouveaux logements, accueil touristique) ;
- (3) ...La mise en œuvre de la classification sur l'ensemble des bassins de vie français métropolitains, permettant en définitive de distinguer dans la même démarche statistique un type de territoires à dominante urbaine.

Dernière précision méthodologique, la typologie utilisée dans l'article correspond à une version légèrement modifiée de celle utilisée dans la thèse : le découpage des bassins de vie 2012 a remplacé celui de 2003 (de 1 916 à 1 644 bassins de vie : Brutel *et al.*, 2012) et les données du recensement de la population 2009 — ou 2008 pour les informations migratoires indisponibles au RP 2009 — celles du recensement 2007.

Trois principaux profils de campagnes sont distingués dans la typologie, auxquels s'ajoute la catégorie des *bassins de vie à dominante urbaine* (type 7) (*cf.* Annexe 1) :
- (1) Les *campagnes des villes* rassemblent les territoires sous influence urbaine la plus directe et se décomposent en *campagnes des villes aisées et attractives de longue date* (type 1) et *campagnes des villes jeunes et en voie de périurbanisation* (type 2). La distinction renvoie surtout à une inscription territoriale plus ou moins ancienne dans les dynamiques de périurbanisation, qui coïncide souvent avec une proximité spatiale plus ou moins forte avec un ou plusieurs pôles urbains ;
- (2) Les *campagnes productives* correspondent ensuite à des territoires qui restent marqués — au regard de la composition des populations résidentes — par deux activités économiques historiques des campagnes : l'industrie (type 3) et l'agriculture (type 4) ; cette dernière catégorie est également caractérisée par la prégnance des populations âgées ;
- (3) Les *campagnes présentielles* rassemblent enfin des territoires littoraux, de montagne ou des arrière-pays, du sud et de l'ouest du pays, marqués principalement par les installations résidentielles et les activités touristiques. Un gradient relatif d'importance de ces activités distingue les types 5 et 6, le dernier étant le plus spécialisé économiquement.

[3] Depuis 2012, plusieurs travaux typologiques ont été menés à l'échelle nationale, et notamment pour le compte de la Datar par un collectif de chercheurs sous la responsabilité de Mohammed Hilal *et al.* (2012).

Des retraités aux groupes socioprofessionnels retraités : des populations socialement hétérogènes

Peu de travaux quantitatifs appréhendent les retraités comme des populations avant tout socialement diversifiées. Les critères les plus utilisés pour distinguer plusieurs catégories de retraités sont leur âge ou leur génération de naissance, et parmi les plus âgés, leur mode d'hébergement (à domicile, en institution) ou leur situation en matière de santé (autonome, dépendant). Une explication est peut être à chercher du côté des sentiments d'appartenance exprimés par ces populations. Emmanuelle Crenner (2006) a par exemple montré que les référents sociaux ne constituent pas leur critère principal d'identification : « *sept retraités sur dix ne font pas référence à leur ancienne profession pour dire ce qu'ils se sentent avant tout*». *Une grande majorité se définit comme « retraité, tout simplement* » (p. 50).
Une autre explication tient assurément à la difficulté d'accéder à des données suffisamment détaillées et représentatives de ces populations pour pouvoir les analyser selon des critères sociodémographiques, à travers une analyse spatiale approfondie jusqu'à des traitements statistiques à l'échelle locale. Les données tirées du recensement de la population s'avèrent de ce point de vue les plus appropriées[4] et les plus utilisées pour analyser la diversité sociale des retraités à partir de leurs anciennes professions et catégories socioprofessionnelles (PCS). Sans prétendre à l'exhaustivité, et en s'en tenant ici à des travaux à dominante géographique menés à l'échelle nationale, on peut déjà citer les analyses sociodémographiques réalisées par Françoise Cribier et Alexandre Kych (1992) sur les migrations de retraite au départ de Paris au cours des années 1970, 1980 et 1990. Parmi les études plus récentes, Sophie Gonnard (2006) a examiné de manière détaillée les flux migratoires interrégionaux selon les anciennes PCS ; Mickaël Blanchet (2013) et Jean-François Léger (2014) ont intégré ses informations sur la stratification sociale des ménages retraités dans la construction de classification statistique, respectivement, sur le "vieillissement des campagnes" et sur la "répartition géographique des retraités" en six France.

Par rapport à ces quelques travaux sur la géographie nationale des groupes socioprofessionnels retraités, cet article propose...:
(1) ...d'approfondir la connaissance des tendances les plus récentes — soit, des années 2000 —, tout en s'inscrivant dans une analyse résolument diachronique des dynamiques démographiques et migratoires depuis les décennies 1980 et 1990 ;
(2) ...d'accorder une place importante aux évolutions voire aux divergences de tendance au sein des campagnes françaises ;
(3) ...de diversifier l'analyse des migrations résidentielles, en s'intéressant aux parcours complets des individus retraités au cours de leur cycle de vie, entre les espaces à dominante rurale et/ou les espaces urbains des petites, moyennes et grandes villes.

[4] Dans un registre un peu différent, on peut également citer les travaux menés à l'échelle nationale par Magali Talandier (2008) et Laurent Davezies (2010) sur les revenus dits "basiques". Les pensions de retraites occupent notamment une place importante dans la base résidentielle qu'ils ont identifiée, et dont ils ont analysé les caractéristiques et les évolutions en France métropolitaine.

Répartition des groupes socioprofessionnels retraités en France métropolitaine

Au RP 2007[5], plus de 12 897 000 retraités résidaient en France métropolitaine, soit 20,9 % de la population. 7 372 000 résidaient dans *les bassins de vie à dominante urbaine* et 5 525 000 dans *les bassins à dominante rurale* — les *campagnes productives* de type 3 rassemblaient à elles seules 1 681 000 retraités (Tableau 1). Les proportions les plus élevées étaient par contre observées dans une majorité des catégories de campagnes, le maximum étant atteint dans les *campagnes productives vieillies et agricoles* (type 4) avec 32,9 % de retraités dans la population totale.

Tableau 1. Effectifs et proportions des anciennes catégories socioprofessionnelles des retraités en France métropolitaine (RP 2007)

PCS détaillées (Effectifs et proportions)		Bassins de vie à dominante rurale						Bassins de vie à dominante urbaine (Type 7)
		Campagnes des villes		*Campagnes productives*		*Campagnes présentielles*		
		Type 1	Type 2	Type 3	Type 4	Type 5	Type 6	
Anciens agriculteurs exploitants	Vol*	36	190	**261**	203	95	24	204
	% 1*	*1,2*	*3,3*	*4,0*	***7,7***	*3,1*	*1,6*	*0,5*
	% 2*	*6,8*	*15,8*	*15,6*	*23,3*	*11,4*	*5,7*	*2,8*
Anciens art., commerçants, chefs d'entrepr.	Vol*	50	111	155	93	88	54	**595**
	% 1*	*1,6*	*1,9*	*2,4*	*3,5*	*2,9*	***3,7***	*1,5*
	% 2*	*9,4*	*9,3*	*9,2*	*10,8*	*10,6*	*13,1*	*8,1*
Anciens cadres et professions intellect. sup.	Vol*	44	49	62	38	56	36	**697**
	% 1*	*1,5*	*0,8*	*1,0*	*1,4*	*1,7*	*2,5*	***1,8***
	% 2*	*8,3*	*4,1*	*3,7*	*4,3*	*6,8*	*8,8*	*9,4*
Anciennes professions intermédiaires	Vol*	99	161	214	110	142	79	**1 424**
	% 1*	*3,3*	*2,8*	*3,3*	*4,2*	*4,7*	***5,4***	*3,6*
	% 2*	*18,6*	*13,4*	*12,8*	*12,7*	*17,1*	*19,1*	*19,3*
Anciens employés	Vol*	160	306	434	212	250	136	**2 497**
	% 1*	*5,3*	*5,3*	*6,6*	*8,0*	*8,2*	***9,3***	*6,4*
	% 2*	*30,1*	*25,5*	*25,8*	*24,4*	*30,1*	*33,0*	*33,9*
Anciens ouvriers	Vol*	141	383	553	213	201	84	**1 955**
	% 1*	*4,7*	*6,6*	***8,5***	*8,1*	*6,6*	*5,7*	*5,0*
	% 2*	*26,7*	*31,9*	*32,9*	*24,5*	*24,1*	*20,3*	*26,5*
Total des retraités	Vol*	530	1 200	1 681	869	832	413	**7 372**
	% 1*	*17,5*	*20,6*	*25,7*	***32,9***	*27,4*	*28,2*	*18,8*
	% 2*	*100*	*100*	*100*	*100*	*100*	*100*	*100*

* Les trois indicateurs utilisés sont les suivants : [Vol] Effectifs en milliers ; [% 1] Part dans la population totale ; [% 2] Part parmi les retraités.
Source : Insee, recensement de la population 2007 (exploitation complémentaire)

[5] Depuis 2004, un dispositif de recueil annuel des données de recensement a été instauré en France. Chaque année un nouveau millésime de recensement est diffusé, à partir des données collectées lors de cinq enquêtes annuelles. Le RP 2007 est ainsi composé des données recueillies entre 2005 et 2009.

Inégale répartition spatiale des groupes socioprofessionnels retraités

Les effectifs et les pourcentages inégaux de retraités selon les catégories d'espace se doublent d'une composition hétérogène[6] (Tableau 1). À l'exception des anciens agriculteurs exploitants qui restent concentrés dans les *bassins de vie à dominante rurale* — surtout dans les *campagnes productives* avec respectivement 261 000 (type 3) et 203 000 (type 4) retraités agricoles —, les *bassins de vie à dominante urbaine* rassemblent les volumes les plus importants des autres catégories de retraités. Les anciens employés y sont particulièrement nombreux (2 497 000), de même que les anciens ouvriers (1 955 000) et les anciennes professions intermédiaires (1 424 000). Les anciens employés et les anciens ouvriers sont également les plus nombreux dans les *bassins de vie à dominante rurale*, mais les effectifs des deuxièmes y sont le plus souvent supérieurs. Ils sont notamment importants dans les *campagnes productives* de type 3 — soit, respectivement, 434 000 anciens employés et 553 000 anciens ouvriers —, les *campagnes des villes* de type 2 (306 000 et 383 000) et, dans une moindre mesure, les *campagnes présentielles* de type 5 (250 000 et 201 000) et les *campagnes productives* de type 4 (212 000 et 213 000).
En proportion de la population totale — ou des seules populations retraitées —, les tendances synchroniques divergent quelque peu (Tableau 1). Les *campagnes productives* de type 4 sont clairement les plus marquées par la présence d'anciens agriculteurs exploitants : ils y représentent 7,7 % de l'ensemble de la population. Les anciens artisans, commerçants et chefs d'entreprise, ainsi que les anciennes professions intermédiaires et les anciens employés sont particulièrement représentés dans la population des *campagnes présentielles* de type 6 : soit 3,7, 5,4 et 9,3 %. Les *campagnes productives* de type industriel (n°3) restent marquées par la présence d'anciens ouvriers (8,5 % de la population), alors que les *bassins de vie à dominante urbaine* se distinguent des autres catégories par la part la plus significative des anciens cadres et professions intellectuelles supérieures (CPIS) (1,8 % de la population).

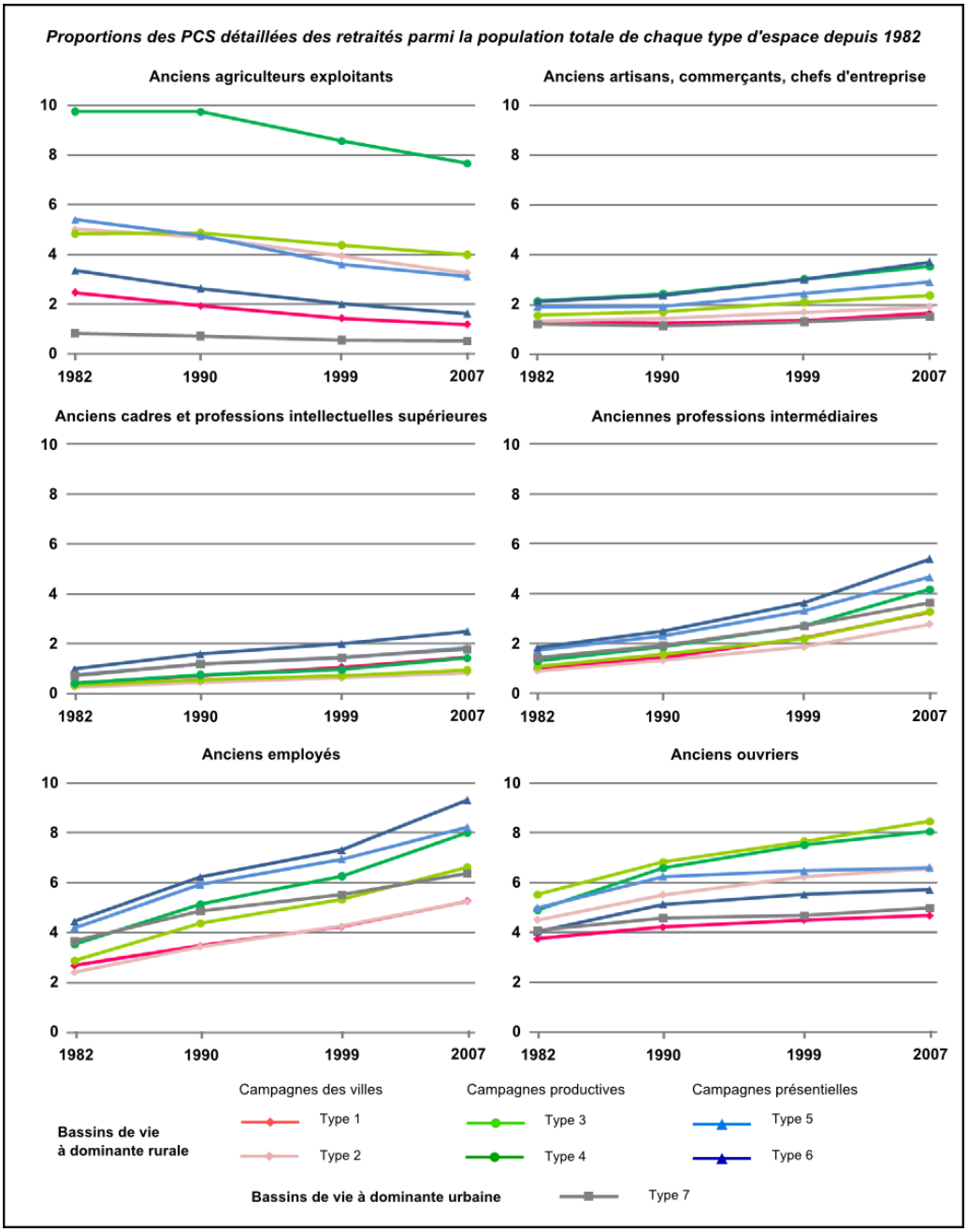
Croissance des retraités et stabilité des répartitions spatiales

Entre 1982 et 2007, les effectifs et les proportions des retraités ont cru de manière régulière et significative en France métropolitaine : soit + 5 506 000 individus et + 7,3 points parmi la population totale. Dans le même temps, la plupart des groupes socioprofessionnels retraités ont enregistré les mêmes croissances (Graphique 1), tout en conservant des distributions spatiales comparables à celles observées, en fin de période, au RP 2007 (Tableau 1). La catégorie des anciens agriculteurs exploitants se démarque tout de même des autres : ses effectifs absolus et relatifs n'ont cessé de décroître depuis les années 1980, et en premier lieu, dans les *campagnes productives* de type 3 (soit – 53 000 individus et – 0,8 points) et de type 4 (- 74 000 individus et – 2,1 pts).
Les plus fortes croissances absolues concernent les anciens employés, les anciennes professions intermédiaires et les anciens ouvriers dans les *bassins de vie à dominante urbaine* : soit, respectivement, + 1 217 000, + 927 000 et + 535 210 individus. Du côté des *bassins de vie à dominante rurale*, ce sont les effectifs des anciens employés et des anciens ouvriers qui ont connu les plus fortes croissances, principalement dans les *campagnes productives* de type 3 — soit, + 246 000 et + 195 000 individus — et les *campagnes des villes* de type 2 (+ 193 000 et + 173 000).

[6] Pour une représentation cartographique de la répartition à l'échelle nationale des six groupes sociaux des retraités, voir Pistre, 2012, p. 259.

Les croissances relatives les plus significatives sont par contre observées dans les *bassins de vie à dominante rurale* (Graphique 1). Elles concernent en premier lieu les anciens employés dont les proportions dans la population totale ont progressé de + 2,6 (type 1) à + 4,9 points (type 6) dans les différentes campagnes. On retrouve ensuite des croissances significatives, d'une part, de la proportion des anciens ouvriers dans les *campagnes productives* de type 3 (+ 2,9 pts) et type 4 (+ 3,2 pts) et, d'autre part, du pourcentage des anciennes professions intermédiaires dans les campagnes de type 4 (+ 2,9 pts), de type 5 (+ 2,9 pts) et de type 6 (+ 3,6 pts). Concernant les *bassins de vie à dominante urbaine*, la plus forte croissance relative concerne aussi les anciens employés (+ 2,7 pts).

Graphique 1. Évolution du poids des anciennes catégories socioprofessionnelles des retraités dans la population totale (RP 1982-RP 2007)



Source : Insee, recensements de la population 1982, 1990, 1999 et 2007 (exploitation complémentaire)

En définitive, l'analyse des structures spatiales des populations retraitées et de leurs évolutions depuis les années 1980 souligne deux tendances principales en France métropolitaine :
(1) Le vieillissement de la population s'accompagne logiquement d'une croissance absolue et relative des populations retraitées. À la seule exception des anciens agriculteurs exploitants, tous les groupes socioprofessionnels retraités ont accru leurs effectifs au cours des trois dernières décennies, dans les catégories d'espace à dominante urbaine comme à dominante rurale ;
(2) L'évolution de la composition socioprofessionnelle des populations retraitées rend compte des dynamiques des structures professionnelles françaises avec un certain décalage temporel. La progression significative des anciens employés — dans toutes les configurations spatiales — et des anciennes professions intermédiaires — notamment dans les *bassins de vie à dominante urbaine* — va de pair avec le développement significatif du secteur tertiaire dès les années 1970-1980. La croissance des anciens ouvriers et la moindre progression des anciens cadres vont par contre à rebours des tendances plus récentes observées chez les actifs (*cf.* désindustrialisation et tertiarisation de niveau supérieur).

Migrations résidentielles des groupes socioprofessionnels retraités en France métropolitaine

L'évolution générale de la composition socioprofessionnelle des populations retraitées résulte surtout des dynamiques antérieures et contemporaines du marché de l'emploi. Mais, l'évolution de la composition aux échelles locale, régionale ou d'autres catégories spatiales, est aussi influencée par les dynamiques migratoires, d'installation ou de départ. L'objectif de cette deuxième partie est de faire un état des lieux des migrations résidentielles[7] des groupes socioprofessionnels retraités en France métropolitaine au cours des années 2000 (Tableau 2, Tableau 3) et depuis la décennie 1980 (Tableau 4).
Soulignons en préambule que la propension des retraités à migrer varie fortement selon les anciennes PCS, ce qui implique des rôles inégaux dans l'évolution de la composition sociodémographique des retraités par voie migratoire. En effet, au même titre que les actifs ont plus tendance à changer de lieu de résidence — surtout en début de carrière professionnelle — , les taux d'émigration des groupes socioprofessionnels retraités observés au RP 2007 varient dans un rapport de 1 à 2. Si seulement 6,1 % des anciens agriculteurs exploitants ont changé de commune de résidence, les migrants représentaient 12,6 % des anciens CPIS. Les plus forts taux sont ensuite observés pour les anciennes professions intermédiaires (11,3 %), les anciens artisans, commerçants, chefs d'entreprise (10,5 %) et les anciens employés (9,6 %).

Attractivité urbaine en volume et des campagnes productives ou présentielles en proportion des nouveaux résidents

[7] L'acceptation des termes de migration et de migrant utilisée dans l'article est étroitement liée à la manière dont l'Insee définit ces deux concepts et mesure les dynamiques migratoires dans le recensement de la population. La migration est considérée comme le fait de changer de commune de résidence de manière durable (*cf.* comparaison de la commune de résidence au moment du recensement et celle au recensement précédent, pour les RP avant 2004, et par rapport à la commune de résidence au 1ier janvier n-5 ans pour le RP 2007). Le migrant correspond à "une personne ayant changé de résidence au moins une fois au cours de la période" intercensitaire d'étude (Insee, 2009). Précisions aussi que les informations individuelles sur les migrants sont connues et enregistrées au moment du recensement : une limite importante de cette source statistique est donc de ne donner aucune information sur d'éventuels changements concomitants à la migration.

La géographie nationale dessinée par les flux migratoires des groupes socioprofessionnels retraités révèle son lot de ressemblances et de dissemblances par rapport aux observations faites sur les structures spatiales générales (*cf.* partie 2 de l'article). À l'exception des anciens agriculteurs exploitants qui migrent surtout au sein des *bassins de vie à dominante rurale* — vers les *campagnes productives* de type 3 (17 000 individus) et type 4 (13 000) (Tableau 2), et ce au sein de mêmes catégories spatiales (Tableau 3) —, les volumes les plus élevés de migrants retraités ont rejoint les *bassins de vie à dominante urbaine*. On retrouve ici en particulier d'anciens employés (191 000), d'anciennes professions intermédiaires (127 000) et d'anciens ouvriers (125 000) qui, pour plus de 75 % d'entre eux, ont migré au sein des *bassins de vie à dominante urbaine.* Il peut ici s'agir de migrations internes aux mêmes bassins de vie comme de migrations interurbaines de longue distance.
Parmi les *bassins de vie à dominante rurale*, les plus fortes migrations de retraités ont concerné les *campagnes productives* de type 3 (171 000 individus) et type 4 (115 000) — où le ratio entre volume de retraités résidents et volume de nouveaux résidents retraités est le plus élevé (Tableau 2) —, mais aussi les *campagnes présentielles* de type 5 (123 000). Dans le type 3, les apports migratoires ont été avant tout le fait d'anciens employés (50 000) et d'anciens ouvriers (47 000) : les migrations des anciens employés résultent surtout ici de déplacements résidentiels venus des *bassins de vie à dominante urbaine* (43 %), alors que les migrations internes au type 3 dominent pour les ouvriers (48 %). Dans le cas des migrations vers les *campagnes productives* de type 4, on retrouve une dominante des anciens employés (32 000) et des anciens ouvriers (25 000), qui sont suivis par les anciennes professions intermédiaires (22 000). À l'exception des anciens ouvriers qui proviennent à parts égales de la même catégorie spatiale et des *bassins de vie à dominante urbaine* (36 %), les flux des deux autres PCS sont majoritairement d'origines urbaines : soit 43 et 45 %. Enfin, les principales migrations de retraités vers les *campagnes présentielles* de type 5 se composent des mêmes catégories, les migrations en provenance des *bassins de vie à dominante urbaine* étant par contre plus fréquentes. Plus de 39 000 anciens employés sont par exemple venus s'installer dans ces campagnes littorales et des arrière-pays méditerranéens et atlantiques : pour 49 % d'entre eux, ils résidaient auparavant dans un territoire à dominante urbaine.

L'analyse des migrations des retraités vers les *bassins de vie à dominante rurale*, selon leur poids dans la population totale des nouveaux résidents (Tableau 2), confirme la hiérarchie en effectifs qui vient d'être décrite. La prégnance des migrants retraités est maximale dans les *campagnes productives* de type 3 (13,3 %) et type 4 (16,1 %), ainsi que les *campagnes présentielles* de type 5 (14,5 %) voire de type 6 (12,8 %). Les proportions de nouveaux résidents anciens agriculteurs (1,8 %) et anciens artisans, commerçants, chefs d'entreprise (1,8 %) sont les plus élevées dans les *campagnes productives* de type 4. Il en est de même pour les anciens ouvriers (3,6 %) dans les *campagnes productives* de type 3, alors que celles des autres catégories de retraités des groupes moyens et supérieurs le sont surtout dans les *campagnes présentielles* de type 5 et type 6. Les proportions sont enfin moindres dans les *bassins de vie à dominante urbaine* : le taux le plus élevé est observé pour les anciens employés qui représentent tout de même 3 % des migrants.

Tableau 2. Effectifs et poids des nouveaux résidents retraités selon les anciennes catégories socioprofessionnelles (RP 2007)

PCS détaillées (Effectifs et proportions des nouveaux résidents)		Bassins de vie à dominante rurale						Bassins de vie à dominante urbaine (Type 7)
		Campagnes des villes		*Campagnes productives*		*Campagnes présentielles*		
		Type 1	Type 2	Type 3	Type 4	Type 5	Type 6	
Anciens agriculteurs exploitants	Vol*	1	10	**17**	13	6	2	14
	% 1*	*0,2*	*0,9*	*1,3*	***1,8***	*0,7*	*0,3*	*0,2*
	% 2*	*3,0*	*8,7*	*9,8*	*10,9*	*4,8*	*2,6*	*2,4*
Anciens art., commerçants, chefs d'entr.	Vol*	4	11	17	13	13	8	**55**
	% 1*	*0,7*	*1,0*	*1,3*	***1,8***	*1,5*	*1,5*	*0,9*
	% 2*	*9,9*	*9,5*	*9,9*	*10,9*	*10,5*	*11,5*	*9,6*
Anciens cadres et professions intellect. sup.	Vol*	5	8	12	10	14	9	**67**
	% 1*	*0,7*	*0,7*	*0,9*	*1,4*	***1,7***	***1,7***	*1,1*
	% 2*	*10,8*	*6,9*	*6,7*	*8,8*	*11,3*	*13,1*	*11,6*
Anciennes professions intermédiaires	Vol*	9	21	29	22	27	17	**127**
	% 1*	*1,5*	*1,9*	*2,2*	*3,1*	***3,2***	*3,1*	*2,0*
	% 2*	*21,1*	*18,9*	*16,9*	*19,4*	*22,3*	*24,4*	*21,8*
Anciens employés	Vol*	14	33	50	32	39	23	**191**
	% 1*	*2,3*	*3,0*	*3,9*	***4,6***	***4,6***	*4,1*	*3,0*
	% 2*	*33,1*	*29,8*	*29,3*	*28,3*	*31,5*	*32,0*	*33,0*
Anciens ouvriers	Vol*	10	29	47	25	24	12	**125**
	% 1*	*1,5*	*2,6*	***3,6***	*3,5*	*2,8*	*2,1*	*2,0*
	% 2*	*22,1*	*26,1*	*27,4*	*21,7*	*19,7*	*16,3*	*21,6*
Total des retraités	Vol*	43	111	171	115	123	71	**580**
	% 1*	*7,0*	*10,1*	*13,3*	***16,1***	*14,5*	*12,8*	*9,1*
	% 2*	*100*	*100*	*100*	*100*	*100*	*100*	*100*

* Les trois indicateurs utilisés sont les suivants : [Vol] Effectifs en milliers, [% 1] Part dans la population totale des nouveaux résidents, [% 2] Part parmi les nouveaux résidents retraités.
Source : Insee, recensement de la population 2007 (exploitation complémentaire)

Tableau 3. Principaux flux migratoires des retraités selon les anciennes catégories socioprofessionnelles (RP 2007)

Migrations des retraités entre types d'espace (flux sup. à 10 % des nouveaux résidents de chaque PCS)	Anciens agricult. exploit.		Anciens artisans, commerç., chefs d'entrepr.		Anciens cadres et prof. intellect. sup.		Anciennes professions intermédiaires		Anciens employés		Anciens ouvriers	
De _ vers _	Vol*	%*	Vol*	%*	Vol*	%*	Vol*	%*	Vol*	%*	Vol*	%*
Vers les campagnes des villes												
type 1 > type 1	0,7	***56***	1	*33*	1	*21*	2	*26*	**4**	*27*	3	*32*
type 7 > type 1	0,5	*35*	2	*56*	3	***66***	6	*63*	**9**	*62*	6	*59*
type 2 > type 2	6	***66***	4	*38*	2	*22*	6	*30*	**11**	*32*	**11**	*40*
type 7 > type 2	2	*21*	5	*43*	4	***58***	11	*51*	**17**	*51*	13	*45*
Vers les campagnes productives												
type 3 > type 3	11	***68***	8	*45*	3	*23*	9	*32*	19	*37*	**22**	*48*
type 7 > type 3	2	*14*	6	*33*	6	***50***	13	*45*	**22**	*43*	17	*35*
Etranger > type 3	/	/	/	/	**2**	***13***	/	/	/	/	/	/
type 3 > type 4	**1**	***11***	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/
type 4 > type 4	8	***66***	4	*35*	1	*14*	5	*22*	**9**	*27*	**9**	*36*
type 7 > type 4	1	*12*	4	*31*	4	***44***	9	*42*	**14**	*42*	9	*36*
Etranger > type 4	/	/	2	*15*	3	***26***	**4**	*16*	**4**	*11*	/	/
Vers les campagnes présentielles												
type 5 > type 5	3	***48***	4	*29*	2	*15*	6	*20*	**9**	*25*	7	*30*
type 7 > type 5	1	*21*	5	*40*	7	***53***	14	*51*	**19**	*49*	11	*43*
Etranger > type 5	/	/	/	/	**2**	***12***	/	/	/	/	/	/
type 5 > type 6	**0,2**	***11***	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/
type 6 > type 6	0,7	***40***	2	*22*	1	*13*	3	*15*	**4**	*19*	3	*23*
type 7 > type 6	0,5	*29*	4	*49*	6	***62***	10	*59*	**13**	*56*	6	*51*
Vers les bassins de vie à dominante urbaine												
type 3 > type 7	**1**	***11***	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/
type 7 > type 7	9	*65*	40	*73*	51	*76*	95	*75*	**147**	***77***	96	***77***

* Les deux indicateurs utilisés sont les suivants : [Vol] Effectifs en milliers, [%] Part dans la population des nouveaux résidents de chaque PCS.

Source : Insee, recensement de la population 2007 (exploitation complémentaire)

Croissance des groupes moyens et supérieurs retraités par voie migratoire

L'examen de l'évolution des profils des migrants retraités depuis 1990 renseigne ensuite sur les dynamiques migratoires des groupes socioprofessionnels retraités et leurs implications dans la transformation générale des populations retraitées[8]. Trois configurations principales se dessinent au croisement des tendances structurelles (Graphique 1) et des tendances migratoires (Tableau 4) :

(1) Les anciens agriculteurs exploitants, dont les effectifs structurels sont les seuls à décroître depuis les années 1980-1990, donnent parallèlement à voir des décroissances relatives significatives parmi les migrations résidentielles des retraités. Le déficit moyen est de l'ordre de 4 points et il atteint jusqu'à – 7 et – 8 points dans les *campagnes des villes* de type 2 et les *campagnes productives* de type 3 et type 4. De plus, au regard du poids des anciens agriculteurs résidents, les déficits migratoires sont aussi des plus importants dans les autres configurations de campagnes (Tableau 4).

(2) D'autres catégories des retraités se caractérisent par des croissances structurelles mais des décroissances sur le plan migratoire. Il s'agit des anciens employés et surtout des anciens ouvriers : au RP 2007, ces derniers enregistraient un déficit moyen de - 5 points parmi les migrants retraités par rapport au RP 1990 — le déficit maximum était atteint dans les *campagnes des villes* de type 1 (- 6 pts). En outre, cette tendance est confirmée si l'on confronte la part des anciens ouvriers parmi les migrants aux populations résidentes de cette PCS (Tableau 4). Par contre, les anciens employés rendent compte ici de migrations qui ont contribué à accroître la place de cette catégorie dans toutes les catégories d'espace au cours des années 1980, et dans les seules campagnes de type 2, type 3 et type 4 par la suite.

(3) La dernière configuration concerne les anciennes professions intermédiaires, les anciens cadres et professions intellectuelles supérieures et, dans une moindre mesure, les anciens artisans, commerçants, chefs d'entreprise. Ces trois catégories partagent les tendances suivantes : leurs croissances structurelles absolues et relatives se sont accompagnées d'une place accrue occupée dans les migrations résidentielles vers les différentes catégories d'espace. Ce constat vaut en particulier pour les anciennes professions intermédiaires qui ont augmenté leurs poids parmi les migrants retraités de plus de + 6 points en moyenne depuis les années 1980. Il l'est aussi pour les anciens CPIS dont la part croissante parmi les migrants retraités est des plus significatives au regard du poids des populations résidentes de cette PCS : par exemple, au cours des années 2000, les anciens CPIS représentaient parmi les migrations vers les *campagnes productives* de type 4 plus de deux fois leur poids résidentiel dans ces mêmes campagnes.

[8] La comparaison diachronique des tendances migratoires demandent ici quelques précautions. En effet, si les nouveaux résidents correspondent dans le recensement rénové de la population aux individus ayant déménagé au cours des 5 dernières années, l'intervalle de référence était auparavant la période intercensitaire (par exemple 1982-1990 et 1990-1999). Les volumes de migrants ne sont de fait pas comparables et il convient de s'en tenir à la confrontation de valeurs relatives des profils de migrants.

Tableau 4. Évolution du poids relatif des retraités selon leurs anciennes PCS parmi les nouveaux résidents retraités (RP 1990-RP 2007)

PCS détaillées (Indice de recomposition sociale par voie migratoire)		Bassins de vie à dominante rurale						Bassins de vie à dominante urbaine (Type 7)
		Campagnes des villes		*Campagnes productives*		*Campagnes présentielles*		
		Type 1	Type 2	Type 3	Type 4	Type 5	Type 6	
Anciens agriculteurs exploitants	1990							
	1999							
	2007							
Anciens art., commerçants, chefs d'entr.	1990							
	1999							
	2007							
Anciens cadres et professions intellect. sup.	1990							
	1999							
	2007							
Anciennes professions intermédiair.	1990							
	1999							
	2007							
Anciens employés	1990							
	1999							
	2007							
Anciens ouvriers	1990							
	1999							
	2007							

Indice de recomposition sociale par voie migratoire

0 0,5 0,9 1,1 1,5 2,2

* Indice de recomposition sociale par voie migratoire : Part des migrants d'une PCS des retraités parmi les retraités migrants / Part des résidents d'une PCS des retraités parmi les retraités résidents. Si le résultat est supérieur à 1, le poids de la PCS des retraités parmi les nouveaux résidents est d'autant plus supérieur à ce qu'elle représente parmi le total des résidents retraités.
Source : Insee, recensements de la population 1990, 1999 et 2007 (exploitation complémentaire)

En définitive, l'analyse des migrations résidentielles des groupes socioprofessionnels retraités depuis les années 1980 souligne deux tendances principales :
(1) Sur le plan spatial, les *bassins de vie à dominante urbaine* restent en volume les territoires qui accueillent le plus grand nombre de migrants retraités, après des déplacements internes de courte distance ou interurbains de plus longue portée. Toutefois, plusieurs campagnes — *productives* et *présentielles* essentiellement — se révèlent des plus attractives pour des profils variés de retraités, qui y représentent des parts significatives des nouveaux résidents.
(2) Concernant la composition socioprofessionnelle des migrants, l'analyse évolutive des profils des migrants retraités révèle la place croissante occupée par les catégories moyennes et supérieures. Ces groupes qui ont une propension supérieure au déménagement à la retraite sont les plus impliqués dans la recomposition par voie migratoire des populations retraitées notamment dans les campagnes françaises.

Trajectoires résidentielles des groupes socioprofessionnels retraités en France métropolitaine

La dernière partie de l'article propose une analyse exploratoire des trajectoires résidentielles des groupes socioprofessionnels retraités en France métropolitaine. À la suite de l'examen des dynamiques migratoires, il s'agit d'approfondir la connaissance des déplacements dans l'espace des retraités en s'intéressant à l'enchainement complet de leurs lieux successifs de résidence.

Pour ce faire, l'enquête *Histoire de vie* 2003 est mobilisée. Cette enquête nationale — dont l'objectif principal était l'étude de la construction des identités individuelles au croisement de facteurs familiaux, professionnels, sociaux ou spatiaux (Guérin-Pace *et al.*, 2009) — a permis de recueillir les 8 403 parcours résidentiels des individus de 18 ans et plus enquêtés à l'aide d'une grille biographique. L'analyse porte ici sur les seules 1 129 trajectoires complètes des retraités, au moment de l'enquête, qui ont eu lieu en France métropolitaine.
Choix méthodologiques pour l'analyse exploratoire des trajectoires résidentielles des retraités
La démarche consiste plus précisément en un suivi longitudinal des lieux de résidence successifs, qui ont été agrégés dans quatre configurations spatiales principales[9] : les communes rurales (moins de 2 000 habitants), les petites villes (de 2 000 à 19 999 habs), les villes moyennes (de 20 000 à 99 999 habs) et les grandes villes dont Paris (plus de 100 000 habs)[10]. De plus, pour approfondir les analyses migratoires précédemment présentées, ce sont les trajectoires résidentielles des six mêmes groupes socioprofessionnels retraités, identifiés à partir des anciennes PCS, qui sont analysées.
L'échantillon porte sur 1 129 individus retraités enquêtés (soit 6 851 081 individus pondérés, *cf.* Annexe 2) : 449 résidaient en 2003 dans les petites villes, 376 dans les communes rurales, 183 dans les villes moyennes et 121 dans les grandes villes. Les plus nombreux sont des anciens employés (327), suivis des anciens ouvriers (228) et des anciennes professions intermédiaires (156). D'une manière générale, la composition socioprofessionnelle de l'échantillon est assez proche de celle observée au RP 2007 (Tableau 1).

Deux grands types de trajectoires résidentielles sont ensuite à distinguer (Tableau 5) : les trajectoires « mono-classes », qui désignent les parcours résidentiels qui ont eu lieu dans une catégorie spatiale unique, et les trajectoires « pluri-classes » qui correspondent à des trajectoires composées au minimum de deux catégories spatiales. Les premières sont au nombre de 214 dans l'échantillon : elles concernent en particulier des retraités des communes rurales (132), et/ou certaines PCS comme les anciens agriculteurs exploitants (57) et, dans une moindre mesure, les anciens employés (48) et les anciens ouvriers (48). L'objectif de cette partie étant d'explorer les déplacements entre catégories spatiales, les analyses qui suivent portent sur les seules trajectoires « pluri-classes », soit 915 individus enquêtés et 5 342 150 individus pondérés.

[9] L'idéal aurait été d'utiliser la typologie mobilisée par avant, mais nous n'avons pas accès aux communes successives de résidence pour réagréger les informations individuelles dans ces catégories spatiales.
[10] Notons que l'agrégation des communes successives de résidence dans les catégories de la typologie Insee des tranches des unités urbaines, réalisée par les concepteurs de l'enquête, a été faite en fonction des populations enregistrées au recensement le plus proche (par exemple, pour 1973 au RP 1975).

Tableau 5. Composition de l'échantillon d'étude en trajectoires résidentielles et en anciennes catégories socioprofessionnelles (enquête *Histoire de Vie* 2003)

Trajectoires résidentielles (effectifs enquêtés)	Anciens agricult. exploit.	Anciens artisans, commer., chefs d'entr.	Anciens cadres et profess. intell. sup.	Anc. profess. interm.	Anciens employés	Anciens ouvriers	*Total des PCS des retraités*
« Trajectoires mono-classes » : toujours dans les…							
… communes rurales	57	12	4	6	25	28	*132*
… petites villes	2	4	6	9	16	19	*56*
… villes moyennes	0	1	1	4	3	1	*10*
… grandes villes	0	6	4	2	4	0	*16*
Sous-total 1	*59*	*23*	*15*	*21*	*48*	*48*	***214***
« Trajectoires pluri-classes » : qui se terminent dans les…							
… communes rurales	15	24	30	50	76	49	*244*
… petites villes	11	44	50	93	113	82	*393*
… villes moyennes	2	16	34	27	63	31	*173*
… grandes villes	0	9	27	24	27	18	*105*
Sous-total 2	*28*	*93*	*141*	*194*	*279*	*180*	***915***
Total	***87***	***116***	***156***	***215***	***327***	***228***	***1 129***

Source : Insee/Ined, enquête Histoire de Vie 2003

Les graphiques 2 et 3[11] représentent les trajectoires résidentielles « pluri-classes » des six groupes socioprofessionnels retraités selon leurs anciennes PCS. Deux modes de représentation des données longitudinales sont ici utilisés : le premier mode de représentation en coulées permet de repérer les concentrations et les changements d'états les plus fréquents dans l'ensemble d'un échantillon de trajectoires individuelles (Commenges *et al.*, 2014) ; le deuxième mode en tapis — dans sa version ici agrégée (Gabadinho *et al.*, 2011a, 2011b) — donne des indications sur les configurations complètes les plus fréquentes. Enfin, ces deux modes de visualisation sont associés à deux formats opérationnels de temps qui servent à représenter les trajectoires (Pistre *et al.*, 2015)[12] : le premier dit en temps-processus consiste à ramener tous les individus sur un même point de départ (ici la naissance), afin d'analyser les changements résidentiels au regard des positions dans le cycle de vie ; le deuxième en temps-succession ne rend compte que de l'ordre des étapes successives, mais il s'avère d'une aide précieuse pour résumer les principales tendances collectives.

[11] La réalisation des graphiques a été faite à partir de l'application en ligne SLIDER, d'exploration des données longitudinales (Commenges *et al.*, 2014 ; http://slider.parisgeo.cnrs.fr/).

[12] Soulignons aussi que, pour simplifier les représentations graphiques et rendre comparable les trajectoires individuelles, nous n'avons considéré que les situations résidentielles tous les 5 ans.

Points communs et divergences des trajectoires résidentielles des groupes socioprofessionnels retraités

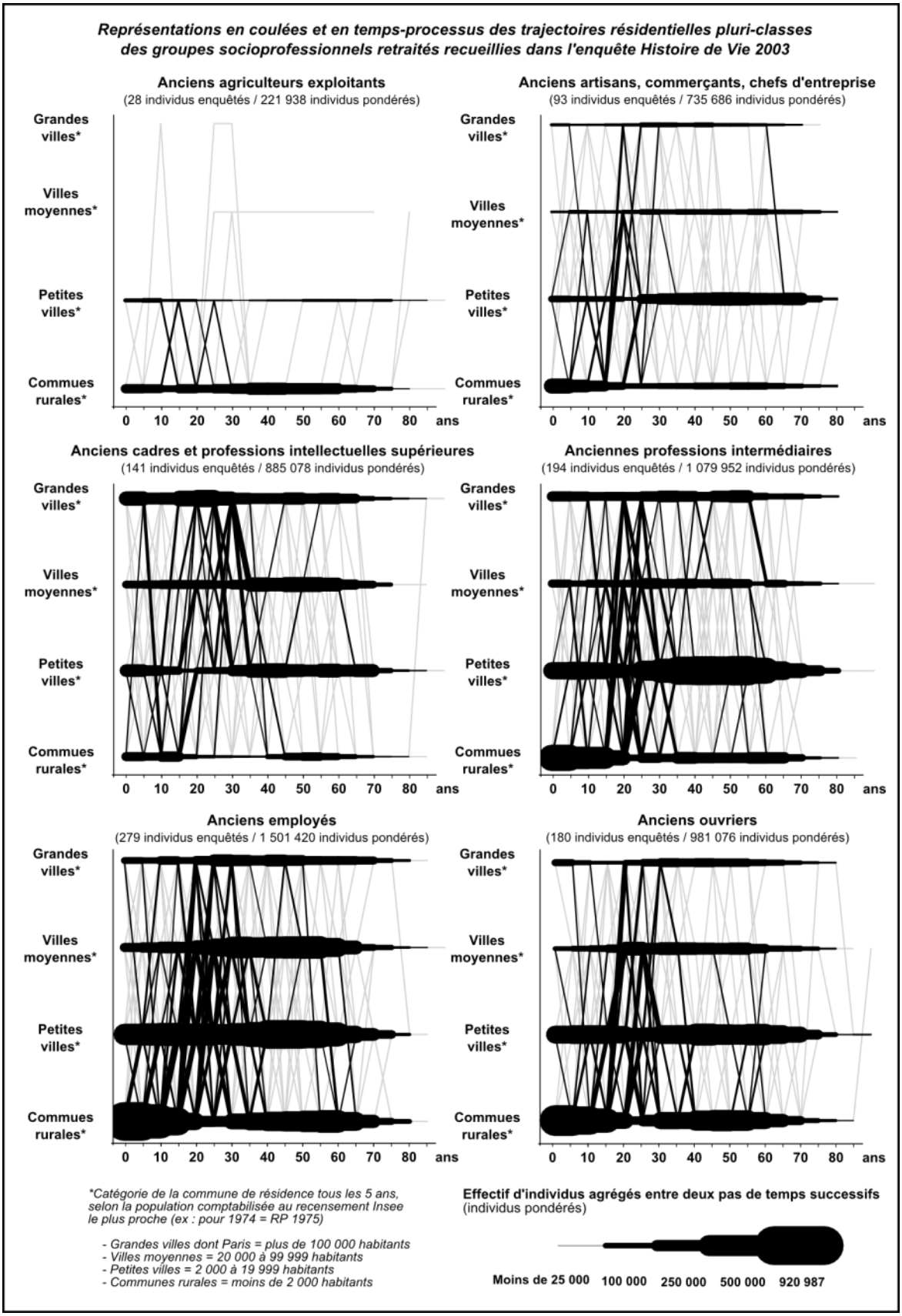
D'une manière générale, la comparaison des représentations agrégées des parcours résidentiels des retraités, selon leurs anciennes catégories socioprofessionnelles, met en évidence à la fois des proximités entre groupes et plusieurs particularités d'ordre spatial.

L'analyse en temps-processus renseigne déjà sur les origines géographiques des individus (Graphique 2). À l'exception des anciens cadres et professions intellectuelles supérieures — dont le premier lieu de résidence est plus souvent situé dans les grandes villes (pour 35 anciens CPIS enquêtés) —, toutes les autres catégories donnent à voir des volumes supérieurs dans les communes rurales au moment de la naissance. Ces premiers constats sont confirmés par l'analyse en temps-succession (Graphique 3) : les premières étapes des principales trajectoires des anciens CPIS correspondent aux grandes villes et villes moyennes, alors que tous les autres groupes socioprofessionnels retraités présentent des trajectoires dominantes qui débutent dans les communes rurales ou les petites villes.

Logiquement, tous les groupes de retraités donnent ensuite à voir des changements de catégories spatiales les plus nombreux en début de période d'activité professionnelle (de 15 à 30 ans). Pour chaque groupe social retraité, les échanges résidentiels dominants sont les suivants (Graphiques 2 et 3) :
(1) Entre communes rurales et petites villes pour les anciens agriculteurs exploitants ;
(2) Des communes rurales ou des petites villes vers les petites villes ou les villes moyennes pour les anciens artisans, commerçants, chefs d'entreprise ;
(3) Entre grandes villes et villes moyennes pour les anciens CPIS ;
(4) Des communes rurales vers les petites villes et les villes moyennes pour les anciennes professions intermédiaires ;
(5) Des communes rurales vers les petites villes et les villes moyennes également pour les anciens employés ;
(6) Entre communes rurales et petites villes pour les anciens ouvriers.

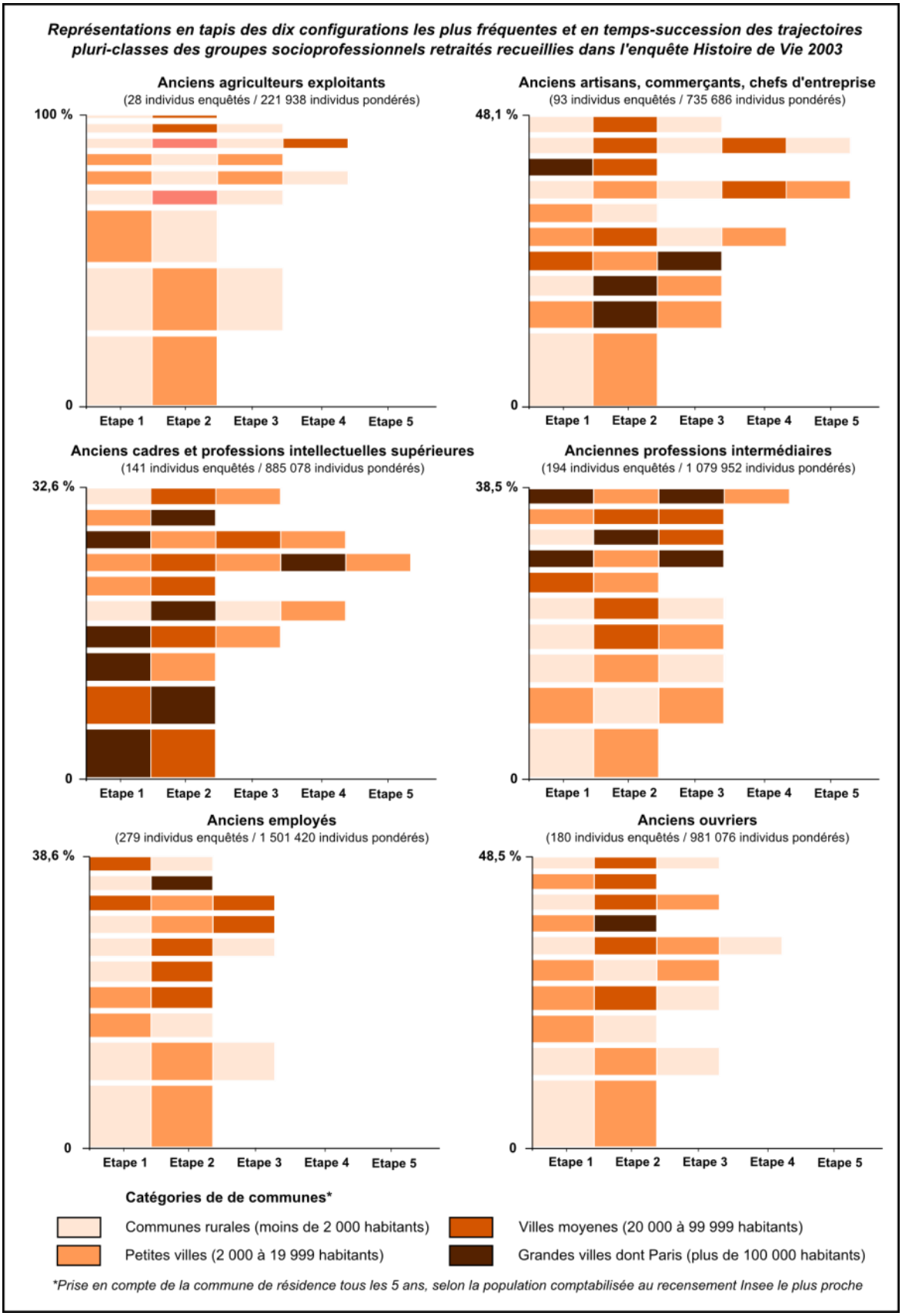
Les assisses spatiales se confirment et se renforcent par la suite, en milieu et en fin de période d'activité professionnelle. Les anciens agriculteurs se concentrent dans les communes rurales, alors que les anciens artisans, commerçants, chefs d'entreprise sont majoritairement localisés dans les petites villes. Les anciens CPIS sont les plus nombreux dans les différentes catégories urbaines, pendant que les anciennes professions intermédiaires résident en premier lieu dans les petites villes. Enfin, on retrouve surtout les anciens employés et les anciens ouvriers dans les communes rurales, les petites villes et les villes moyennes.
Derniers constats, la période de retraite est marquée par le retour de quelques échanges migratoires significatifs. Pour les anciens artisans, commerçants, chefs d'entreprise, les anciens CPIS, les anciennes professions intermédiaires et les anciens employés, ils correspondent plutôt à des changements de catégories spatiales vers des niveaux inférieurs : des grandes villes vers les villes moyennes, des villes moyennes vers les petites villes, des petites villes vers les communes rurales. La tendance est partiellement inverse du côté des anciens ouvriers, pour lesquels des flux non négligeables correspondent à une montée en gamme spatiale autour de 60 ans : des communes rurales vers les petites villes, des petites villes vers les villes moyennes.

Graphique 2. Trajectoires résidentielles en France des retraités selon leurs anciennes PCS (en temps-processus et en coulées)



Source : Insee/Ined, enquête Histoire de Vie 2003

Graphique 3. Trajectoires résidentielles en France des retraités selon leurs anciennes PCS (en temps-succession et en tapis agrégé)



Source : Insee/Ined, enquête Histoire de Vie 2003

L'objectif principal de l'article était d'approfondir l'analyse nationale des populations retraitées, en rendant compte prioritairement de la diversité des dynamiques spatiales des groupes socioprofessionnels retraités. Les analyses successives des structures spatiales, des migrations et des trajectoires résidentielles se révèlent très complémentaires. Elles permettent en effet de mieux approcher les ressorts démographiques et leurs combinaisons qui contribuent à une géographie différenciée des populations retraitées : poids de l'histoire démographique des territoires, effets structurels liés au marché de l'emploi ou à la répartition générale des populations, influences des migrations entrantes et sortantes, évolution des aspirations individuelles au cours du cycle de vie, etc.
Le pluralisme des situations et des tendances de vieillissement, qui transparait de l'étude spatiale des populations retraitées selon leurs anciennes PCS, appelle à différents prolongements analytiques, et en premier lieu par des explorations statistiques à l'échelle locale. Pour ce faire, les données détaillées du recensement de la population peuvent être utilisées, en s'assurant tout de même de la représentativité suffisante des individus enquêtés selon les territoires d'étude. Concernant l'analyse des trajectoires résidentielles des retraités, la mise en œuvre d'enquêtes *ad hoc* est par contre nécessaire.

Références bibliographiques

BLANCHET M., 2013, « Le vieillissement des campagnes : éléments d'introduction démographique et géographique », *Gérontologie et société*, n°146, pp. 21-38.

BRUTEL C., LEVY D., 2012, « Le nouveau zonage en bassins de vie de 2012. Trois quarts des bassins de vie sont ruraux », *Insee Première*, n°1425, 4 p.

COMMENGES H., PISTRE P., CURA R., 2014, "SLIDER: Software for LongItudinal Data Exploration with R", *Cybergeo*, Article n°693, url: http://cybergeo.revues.org/26530.

CRENNER E., 2006, « Etre retraité : quelle identité après le travail ? », É*conomie et Statistique*, n°393-394, pp. 41-60.

CRIBIER F., KYCH A., 1992, « La migration de retraite des parisiens, une analyse de la propension au départ », *Population*, Vol. 47, n°3, pp. 677-718.

DAVEZIES L., 2010, *La crise et nos territoires : premiers impacts*, Rapport pour l'AdCF, la Caisse des Dépôts et l'Institut CDC pour la recherche, 96 p, url : http://www.adcf.org/files/ADCF-etude-crise-20101105.pdf

DESPLANQUES G., 2005, « Géographie de la population âgée en France », *Retraite et société*, n°45, pp. 23-41.

DESROSIERES A., THEVENOT L., 2002, *Les catégories socio-professionnelles*, Ed. La Découverte, Paris, 5ième édition, 122 p.

GABADINHO A., RITSCHARD G., MUELLER N.S., STUDER M., 2011a, "Analyzing and Visualizing State Sequences in R with TraMineR", *Journal of Statistical Software*, Vol. 40, n°4, pp. 1-37.

GABADINHO A., RITSCHARD G., STUDER M., MÜLLER N. S., 2011b, *Mining sequence data in R with the TraMineR package: A user's guide*, University of Genève, 129 p.

GONNARD S., 2006, *L'inversion des flux migratoires interrégionaux : de nouveaux rapports entre migrations internes et développement territorial ?*, Thèse de doctorat en Urbanisme et Aménagement, 378 p.

GUERIN-PACE F., SAMUEL O., VILLE I. (dirs), 2009, *En quête d'appartenance. L'enquête Histoire de vie sur la construction des identités*, Paris, Ined.

HILAL M., BARCZAK A., TOURNEUX F.-P., SCHAEFFER Y., HOUDART M., CREMER-SCHULTE D., 2012, *Typologie des campagnes françaises et des espaces à enjeux spécifiques*, Travaux en ligne n°12, Datar, Paris, 80 p.

HOUILLON V., 2003, « Le vieillissement de la population française (1975-1999) : une approche régionale », *L'information géographique*, Vol. 67, n°4, pp. 337-351.

Insee avec la collaboration de l'Ifen, l'Inra, le Scees (2003). *Structuration de l'espace rural : une approche par les bassins de vie*, Rapport pour la Datar, Paris, 114 p.

Insee, 2009, *Recensement de la population : les migrations résidentielles*, Fiche conseil thématique, 5 p.

JULIEN P. (2007). « La France en 1916 bassins de vie ». *Économie et statistique*, n°402, p. 25-39.

LE GLEAU J.-P., ROYER J.-F., 2011, « Le centre d'accès sécurisé aux données de la statistique publique française : un nouvel outil pour les chercheurs », *Courrier des statistiques*, n°130, 5 p.

LEGER J.-F., 2014, « La répartition géographique des retraités : les six Frances », *Population & Avenir*, n°716, pp. 4-7.

PISTRE P., 2012, *Renouveaux des campagnes françaises : évolutions démographiques, dynamiques spatiales et recompositions sociales*, Thèse de doctorat de géographie, Université Paris Diderot, 407 p.

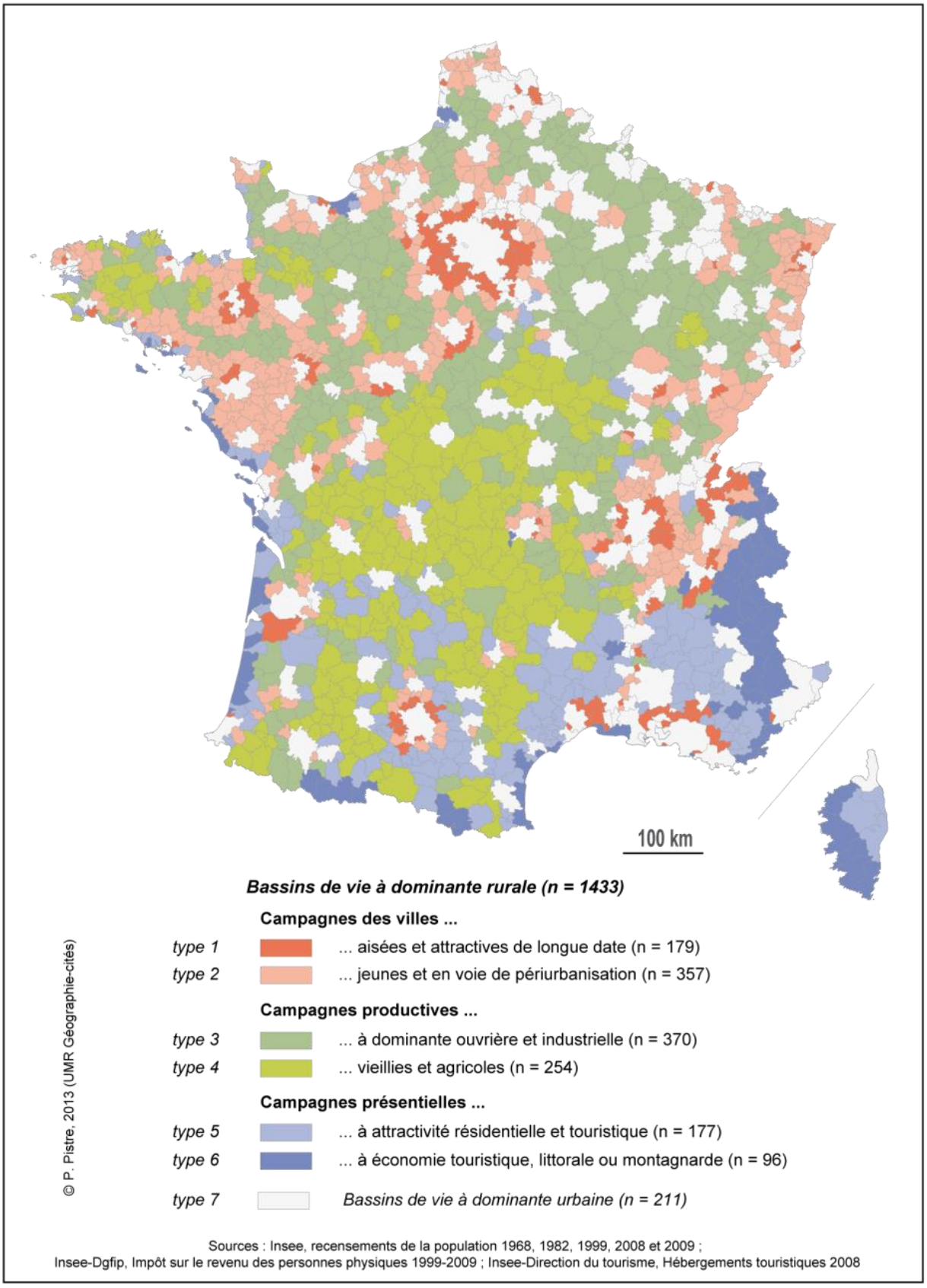
PISTRE P., COMMENGES H., GUERRERO D., PROULHAC L., 2015, « Définitions opérationnelles du temps pour l'analyse des données longitudinales : illustration dans le champ des mobilités spatiales », *Nouvelles Perspectives en Sciences Sociales* (accepté, à paraître).

ROBERT-BOBEE I., CADOT O., 2007, « Mortalité aux grands âges : encore des écarts selon le diplôme et la catégorie sociale », *Insee Première*, n°1122, 4 p.

TALANDIER M., 2008, « Une autre géographie du développement rural : une approche par les revenus », *Géocarrefour*, Vol. 83, n°4, pp. 259-267.

Annexes

Annexe 1. Typologie des bassins de vie français métropolitains



Annexe 2. Composition de l'échantillon d'étude selon les anciennes catégories socioprofessionnelles des retraités et la catégorie du dernier lieu de résidence (enquête *Histoire de Vie* 2003)

		Catégories de communes de résidence				*Totaux*
Anciennes PCS des retraités		*Communes rurales**	*Petites villes**	*Villes moyennes**	*Grandes villes dont Paris**	
Anciens agriculteurs exploitants	Vol1*	72	13	2	0	*87*
	Vol2*	666 506	116 458	10 389	0	*793 354*
Anciens art. commerçants, chefs d'entr.	Vol1*	36	48	17	15	*116*
	Vol2*	322697	353 182	116 653	105 247	*892 780*
Anciens cadre et professions intellect. sup.	Vol1*	34	56	35	31	*156*
	Vol2*	194 039	310 947	256 043	236 990	*998 022*
Anciennes professions intermédiaires	Vol1*	56	102	31	26	*215*
	Vol2*	319 506	516 696	218 487	166 157	*1 220 846*
Anciens employés	Vol1*	101	129	66	31	*327*
	Vol2*	567 012	616 021	377 609	194 078	*1 754 722*
Anciens ouvriers	Vol1*	77	101	32	18	*228*
	Vol2*	472 477	479 073	152 711	87 093	*1 191 357*
Totaux	*Vol1**	*376*	*449*	*183*	*121*	*1 129*
	*Vol2**	*2 542 240*	*2 392 379*	*1 126 894*	*789 567*	*6 851 081*

** Les deux indicateurs utilisés sont les suivants : [Vol1] Effectifs des individus enquêtés, [Vol2] Effectifs pondérés des individus enquêtés.*
Source : Insee/Ined, enquête Histoire de Vie 2003